



La Parole du Rav Brand

« Toi [Moché] tu diras tout ce que Je t'ordonnerai et Aharon, ton frère, parlera à Pharaon pour qu'il laisse aller les enfants d'Israël hors de son pays. Et Moi, J'endurcirai le cœur de Pharaon, et Je multiplierai Mes signes et Mes miracles dans le pays d'Égypte. Pharaon ne vous écoutera point et Je mettrai alors Ma main sur l'Égypte, et Je ferai sortir du pays d'Égypte Mes armées, Mon peuple, les enfants d'Israël, par de grands jugements. Les Égyptiens connaîtront que Je suis D-ieu », (Chémot, 7, 2-5).

Il y a ici lieu de s'interroger : si D-ieu endurecissait le cœur de Pharaon, il le rendrait comme un robot qui ne jouit pas du libre arbitre, serait-il alors justifié de le punir pour ne pas avoir libéré les Hébreux ?

Le Rambam commente cette affaire ainsi : « Le libre arbitre est laissé à tout un chacun : s'il désire s'orienter vers le chemin du bien et être un juste, il en a la possibilité. Et s'il désire emprunter le mauvais chemin et être un méchant, il en a la possibilité... Si D-ieu décrétait qu'un homme soit juste ou méchant (...) par quel jugement le méchant serait-il puni et le juste récompensé ? Le juge du monde entier ne ferait-il pas justice ? (...) [Mais] il est possible qu'un homme commette une grave faute ou de nombreuses fautes jusqu'à ce que la justice devant le Vrai Juge veuille, que le châtement de ce pécheur pour ces fautes délibérées soit que l'accès au repentir lui soit bloqué (...) C'est pourquoi la Torah dit : « Je renforcerai le cœur de Pharaon », car il avait fauté de lui-même au début en faisant du mal aux Juifs qui habitaient sa terre, comme il est dit : « Eh bien ! Usons d'expédients contre elle... ». Le repentir lui fut refusé pour qu'il soit puni et c'est pour cela que D-ieu durcit son cœur. Pourquoi alors Hakadoch Baroukh Hou lui envoya-t-il dire par l'intermédiaire de Moché : « Renvoie le peuple et

repens-toi », alors qu'il avait déjà dit que Pharaon ne le renverrait pas (...) ?

La réponse se trouve dans ce verset : « Mais voici pourquoi Je t'ai laissé vivre : pour te faire voir Ma puissance, et pour glorifier Mon nom dans le monde ». [C'est-à-dire] afin de montrer au monde entier que lorsque le Saint Béni soit-Il bloque l'accès au repentir à un pécheur, il ne peut pas se repentir, et meurt avec le mal qu'il a fait au début, de plein gré ... C'est dans cet esprit que les justes et les prophètes implorent D-ieu (...) de les aider à suivre le chemin de la vérité, comme dit le roi David : « Instruis-moi, D-ieu, dans Tes voies, je veux marcher dans Ta vérité ». En d'autres termes, que mes fautes ne m'obstruent pas le chemin de la vérité, par lequel je connaîtrai Ta voie » (Hilkhot Techouva, chapitres 5-6).

En effet, les expressions que « D-ieu a endurecisé le cœur de Pharaon » ne figurent qu'à partir de son cinquième refus ; jusqu'à là, Pharaon endurecissait son cœur de son propre gré. Les derniers coups étaient donc un châtement pour ses premiers refus, et pas pour ses derniers, lorsqu'il agissait en « mode robot ». L'explication du Rambam est prise du Midrach (Chémot Raba 5, 6).

Le Ramban (Chémot, 7,3) ajoute une deuxième explication. Hachem n'a pas empêché Pharaon de se repentir et de renvoyer le peuple juif. Mais le Pharaon n'était pas disposé à se repentir, et si parfois il envisageait effectivement de libérer le peuple juif, c'est uniquement pour échapper à ses souffrances. Mais ceci n'est pas une soumission à D-ieu et Il lui endurecissait alors le cœur pour qu'il ne les renvoie pas. Les coups sont alors justifiés du fait qu'il continuait dans son refus de se repentir.

Rav Yehiel Brand

Ville	Entrée	Sortie
Jérusalem	16:17	17:38
Paris	17:03	18:16
Marseille	17:10	18:17
Lyon	17:04	18:13
Strasbourg	16:43	17:55

N° 220

Pour aller plus loin...

- 1) Selon une opinion de nos sages, pour quelle raison Pharaon partait très tôt au Nil faire ses besoins ? (Chakh sur la Torah)
- 2) Quel bâton fut utilisé par Aaron pour frapper les eaux du Nil lors de la plaie du sang et des grenouilles ? Quelle en est la raison ? (Rabbénu Ephraïm, Targoum Yonathan ben Ouziel et Chakh sur la Torah)
- 3) Que nous enseigne le mot « dévar » employé uniquement à propos du retrait de la plaie des grenouilles (8-8 : « vayitsak Moché El Hachem al dévar hatséférdéim ») ? (Méor Vachémech)
- 4) Pour quelle raison Hachem punit-Il les Égyptiens en amenant ces derniers à entasser laborieusement des monceaux de grenouilles mortes (8-10) ? (Rokéa'h)
- 5) Le terme « lékinim » (8-12) est écrit « 'hasser » (il manque un youd). A quoi ferait allusion ce youd manquant ? (Rabbénu Ephraïm)
- 6) D'après une opinion de nos sages, quelle définition donne-t-on à la plaie de Arov ? (Rachbam rapporté par le Hadar Zékénim)
- 7) Que nous enseigne le terme « natane » du passouk (9-23) déclarant : « vaHachem natane kolot oubarad » ? (Tossfot Hachalem)

Yaacov Guetta

La Paracha en Résumé

Hachem ordonne à Moché d'aller parler à Paro afin qu'il fasse sortir les bêtes sauvages d'Égypte.

Mise en garde de Moché au sujet de la plaie du sang qui s'abat sur l'Égypte trois semaines plus tard.

Après une semaine de plaie, Paro ne veut toujours rien entendre et les plaies des grenouilles et des poux frappent l'Égypte.

Dans une nouvelle formule de prévention, Moché affirme

à Paro que les bêtes sauvages envahiront le pays.

Après la plaie de Arov, Paro se résigne enfin à laisser partir le peuple. Mais son cœur se renforce et il change d'avis.

Hachem envoie coup sur coup les plaies de la peste et des ulcères.

Après que Moché eût utilisé une énième formulation de prévention, Hachem envoie la grêle. Paro avoue ses fautes mais endurecisse une fois de plus son cœur.

Réponses n°219 Chémot

Enigme 1: Le Gomel

Enigme 2: 95 ans

Rébus: V ailé / Ché / Motte / Baie / Nez / Ice / Rat ailes

וְאֵלֶּה שְׁמוֹת בְּנֵי יִשְׂרָאֵל

Enigme 3: Il est écrit dans Chémot (3,15) : « Cela est mon nom à jamais et cela est mon souvenir de génération en génération ».

Et Rachi de rapporter (3,15) : de même chez David : « Hachem, c'est ton nom à jamais, Hachem, c'est ton souvenir (invocation) de génération en génération (Téhilim, 135,13)

Echecs: G2A8
A7B6 A8A2 ou
G2A8 F7F6 A8G8



Pour recevoir
Shalshelet News
par mail
ou par courrier :
Shalshelet.news@gmail.com

Halakha de la Semaine

La séouda de Chabbat ou de Yom tov peut-elle être «Halavi» ?

Il est enseigné dans le **Choul'han Aroukh** (siman 242) qu'il faut honorer le **Chabbat** avec des aliments que l'on apprécie comme de la viande ou du poisson, considérés comme des mets de choix. Cependant, si la famille ressent bien plus de plaisir à consommer d'autres aliments comme par exemple, manger des produits '**halavi**, ceci est parfaitement conforme à la Halakha, voire même recommandé puisque le Chabbat a été donné pour que l'on se délecte aussi pendant les repas.

Il en résulte donc qu'on ne forcera pas les enfants à manger du poisson, de la viande (ou un autre mets) s'ils n'apprécient pas ces aliments.

[Halikhot Chabbat 2 perek 1,22 qui déduit cela du Michna Beroura 242,2 ; Voir aussi le 'Hatam Sofer O.H 108]

Toutefois, en ce qui concerne **Yom Tov**, on privilégiera la viande (même si on apprécie plus les mets lactés). En effet, il convient de s'efforcer, dans la mesure du possible, de consommer de la viande (et de boire du vin) les jours de Yom Tov. **[Voir Hazon Ovadia sur Yom Tov page 95 et Or letsion Tome 3 perek 18,11]**

David Cohen

Coin enfants

Devinettes

- 1) Moché était « aral séfatayim ». Au sujet de quelle Mitsva « agricole » trouve-t-on le même langage de « aral » et quel est le lien entre celle-ci et « aral séfatayim » de notre paracha ? (Rachi, 6-12)
- 2) Pourquoi la Torah a-t-elle donné l'âge du décès de Lévy ? (Rachi, 6-16)
- 3) Qui était le frère de Yokhévèd ? (Rachi, 6-20)
- 4) Qu'est-ce que Pharaon disait afin de se considérer aux yeux du peuple comme une divinité ? (Rachi, 7-15)
- 5) Pourquoi Moché n'a-t-il pas frappé la terre pour la plaie des poux ? (Rachi, 8-12)
- 6) Pourquoi les bêtes sauvages ne sont-elles pas mortes (mais se sont retirées) comme cela a été le cas pour les grenouilles ? (Rachi, 8-27)

Jeu de mots

Si Gibraltar est un détroit, qui sont les 2 autres ?

Echecs

Comment les blancs peuvent-ils faire mat en 2 coups ?



Enigme 1 : Un homme dit la vérité et pourtant il transgresse le commandement : מדבר שקר תרחק (Tu t'éloigneras du mensonge), comment est-ce possible ?



Enigmes



Enigme 2: Un grand-père et son petit-fils ont vécu le même nombre d'années. Qui sont-ils ? Combien d'années ont-ils vécu ?

Réponses aux questions

- 1) Depuis que Pharaon fut mordu aux toilettes de son palais par 12 souris (lorsque Moché et Aaron vinrent le voir pour la première fois, Midrach Hagadol), ce dernier eut peur de se retrouver dans la même situation et décida alors de faire ses besoins au Nil.
- 2) Ce n'était pas le bâton de Moché qu'il utilisa, mais son propre bâton, du fait qu'il n'était pas convenable d'amener le bâton de son frère (sur lequel était gravé le Chem Haméforach) au Nil (cet endroit étant devenu fort répugnant depuis que Pharaon l'avait réservé pour y faire ses besoins).
- 3) Lorsque les grenouilles se sacrifièrent pour le Kidouch Hachem (en entrant dans les fours), ces dernières entonnèrent des louanges à Hachem. Il fut plus pénible pour Pharaon d'entendre les puissantes « paroles » (dévar) de louanges adressées à l'Eternel que de supporter les dégâts matériels qu'elles causèrent, si bien que Moché dut prier Hachem de mettre malheureusement fin aux belles paroles (al dévar) de louanges des grenouilles.

- 4) Du fait qu'ils opprèsèrent les Bné Israël en leur imposant de fabriquer très vite le « mortier » (« homère », terme s'apparentant à « homarim », signifiant « des tas ») pour la constitution des briques pour édifier des pyramides.
- 5) Ce youd manquant ferait allusion aux 10 kabim (mesures) de poux que Hachem fit descendre dans le monde (voir traité Kidouchim 49). Lors de la plaie de Kinim, chaque Egyptien était infesté de 10 kabim de poux.
- 6) La plaie de Arov est définie comme étant constituée de plusieurs « espèces de loups » (zéev arov) et non comme le rapporte Rachi d'un mélange de toutes sortes de bêtes sauvages. Ainsi, selon cet avis, le terme « arov » s'apparenterait à « erev » ; les loups évoluant et chassant durant la nuit (voir Tséfania 3-3 et Jérémie 5-6).
- 7) Ce terme ayant pour guématria 500, nous apprend que Hachem fit retentir et entendre (lors de la plaie de la grêle) des coups de tonnerres dans le monde entier. En effet, le traité Pessa'him (94) nous enseigne qu'il faudrait 500 ans afin de parcourir la distance nous menant d'un bout à l'autre du monde.

La voie de Chemouel 2

CHAPITRE 7 : Un mauvais départ

Le Mazal. Voilà un mot qui a bien le mérite de capter l'attention de la plupart de nos congénères. Il faut dire aussi que beaucoup l'associent au succès dans les affaires ou encore dans le mariage. Bien entendu, la réalité est un peu plus nuancée. Il s'agit plus de l'ensemble des prédispositions propres à tout un chacun. La Guemara (Chabbat 129b) rapporte que celles-ci sont déterminées, entre autres, par l'heure et/ou le jour de la naissance, en fonction des forces qui y prédominent. Par exemple, si une personne vient au monde au moment où la planète Mars exerce son influence sur la Terre, elle aura alors un goût prononcé pour le combat et le sang. C'est le cas notamment d'Essav et du roi David. A priori, il semblerait que ces tendances aient handicapé Essav, vu la façon

dont il abandonna toute quête spirituelle. Le prophète Chemouel en fit d'ailleurs la remarque avant d'oindre David, craignant que sa ressemblance troublante avec Essav ne le conduise sur la même voie.

Pourtant, comme nous l'avons démontré au cours des derniers mois, David réussit à tirer profit de ces mêmes traits de caractères pour servir son Créateur. Sa propension à verser le sang lui permit ainsi de mener à bien de nombreuses batailles, dont certaines se révélèrent décisives pour le salut de ses frères. En outre, lorsque le Maître du monde le mit à l'épreuve, David se démarqua non seulement de son prédécesseur mais prouva également qu'il se maîtrisait parfaitement. De ce fait, il n'opposa aucune objection lorsque Hachem lui demanda de changer ses habitudes face aux Philistins et d'attendre son signal. Le Midrach rapporte qu'il demeura imperturbable même au moment où

ses ennemis foncèrent droit sur lui. David se contenta d'esquiver les coups, en attendant de pouvoir enfin riposter. Cette détermination à toute épreuve finit de convaincre Hachem qu'il ne s'était pas trompé sur le compte de David. Sa fidélité et sa dévotion en faisaient un candidat idéal pour gouverner le peuple élu. Et cette fois encore, le jeune souverain mena ses frères à la victoire. Le souvenir de cette défaite marquera longtemps la mémoire des Philistins qui n'oseront plus attaquer nos ancêtres pendant des décennies.

On comprend bien maintenant qu'il est possible d'apporter la paix même avec ce qui nous apparaît comme étant des défauts. Paradoxalement, ce sont ces mêmes particularités qui empêcheront David de construire le Premier Temple. Nous verrons donc la semaine prochaine en quoi son Mazal était incompatible avec cette tâche.

Yehiel Allouche

A la rencontre de notre histoire

Rav Moché Schreiber : le 'Hatam Sofer

Né en 1762 à Francfort en Allemagne, Rabénu Moché Sofer, plus connu sous le nom de 'Hatam Sofer (du nom de son livre, composé des initiales : 'Hidouchei Torah Moché Sofer), fait partie des plus grands a'haronim aimés de tout le peuple et dont le nom est considéré comme saint.

Son père, Rabbi Chemouel, s'était fait connaître en exerçant la profession familiale de scribe, d'où le nom Sofer. Lui et sa femme Reisel furent stériles pendant 20 ans, et tous deux multipliaient les prières, les jeûnes et les dons à la tsédaka jusqu'à qu'ils eurent un fils, Moché. A 9 ans, ce dernier se mit à étudier principalement avec l'un des plus grands de son époque, Rabbi Nathan Adler de Francfort-sur-le-Main. Il mangeait et dormait chez le Rav et apprenait de lui non seulement la Torah, mais aussi la façon de se comporter. Parallèlement à son étude en Torah, il étudiait également l'histoire générale, les mathématiques et l'astronomie. A l'âge de 16 ans, il avait déjà terminé le Talmud.

Plus tard, Rabbi Nathan Adler devint le Rav de Boscowitz, Rabbi Moché le suivit. Il s'installa chez lui et le servit de toutes ses forces. Vers sa vieillesse, il racontait ce service à ses élèves dans ces termes : « Servir la Torah est plus important que de l'étudier. » Après s'être marié, il devint Rav de la communauté de Reznitz en Moravie. Il avait alors 32 ans. De là, il passa à la communauté de Prusnitz, puis à l'importante communauté de Mattersdorf. Dès son arrivée, le 'Hatam Sofer y

établit une yéchiva, où affluèrent les élèves de tous les environs. Il y resta 8 ans, et son nom devint célèbre dans toute la Hongrie comme Rav, décisionnaire et enseignant de Torah. Puis, au début de l'année 1806, il devint Rav de Presbourg (où il restera 33 ans). En arrivant à Presbourg, il ouvrit une grande yéchiva d'où sortirent la Torah et les décisions halakhiques, ainsi que de nombreuses grandes personnalités, qui éclairèrent la diaspora. Il ne manqua jamais son cours aux centaines d'élèves.

Le 'Hatam Sofer préconisait et s'appuyait sur une méthode d'étude sur le pchat (sens premier du texte) afin d'augmenter ses connaissances générales du Talmud. Il s'opposait à la méthode de "Pilpoul" (méthode qui constituait à débattre sur le sujet), qui, pour lui, s'éloignait de l'essentiel de l'étude. Il était pour l'étude de la Kabbala et pouvait même être amené à s'en servir pour trancher des problèmes halakhiques. Les disciples qui sortaient de sa yéchiva l'aidèrent dans sa lutte contre ceux qui voulaient installer le mouvement de la réforme à Presbourg. La ville de Presbourg mérita désormais le surnom de « Jérusalem de Hongrie ». Les grands de la génération lui envoyaient des questions en halakha. Des chefs de communauté et des dirigeants montaient à Presbourg pour prendre conseil du 'Hatam Sofer et recevoir ses directives. Certains juges non-juifs faisaient appel eux-mêmes au 'Hatam Sofer pour qu'il les conseille et les dirige face aux questions relatives aux lois juives. Et lui, Rabbi Moché Sofer, se considérait non seulement comme le Rav de la communauté, mais s'efforçait également de prendre soin de communautés très lointaines, à

des milliers de kilomètres de Presbourg. En ce temps-là, on disait : « Car de Presbourg sortira la Torah ».

En 1833, le gouvernement accepta de donner aux Juifs l'égalité des droits.

Mais le 'Hatam Sofer annonça à la communauté que cela n'était pas du tout une raison pour se réjouir, bien au contraire, car si le Roi (D.ieu) a renvoyé son fils (le peuple juif) de son royaume (Israël) et lui a ensuite construit un palais (confort) à l'étranger, c'est peut-être pour lui signifier que son exil durera.

La grandeur dans la Torah de Rabbi Moché Sofer était égalée, et peut-être surpassée par sa grande humilité. Pas moins de 1377 responsa ont été imprimées en son nom, sans compter des commentaires sur le Talmud en quelques volumes, et des livres de discours, mais tout cela a été imprimé après sa mort. Il n'a pas permis qu'on imprime ses réponses et ses commentaires de son vivant : « La plupart des gens sont plus grands et meilleurs que moi, ou tout au moins autant, ils n'ont pas besoin de moi. [...] J'écris dans un livre tout ce que m'inspire D.ieu [...], quiconque veut copier peut venir le faire. C'est ce que faisaient nos ancêtres avant l'imprimerie, et je n'ai pas le devoir de faire plus. »

En 1839, son âme quitta ce monde et il fut enterré dans le cimetière juif de Presbourg. Plus de 90 livres manuscrits furent portés par ses élèves pour suivre le cercueil. Sa tombe est un lieu de pèlerinage pour de nombreux Juifs du monde entier.

David Lasry

Valeurs immobilières

« Hachem dit à Moché : "Dis à Aharon : Prends ton bâton et étends ta main sur les eaux d'Egypte..." » (Chémot 7,19)

C'est Aharon et non Moché, qui va frapper le Nil, car le fleuve a jadis protégé Moché quand sa mère Yokhévéd l'y a déposé. Il ne convient donc pas que cette plaie soit amenée par Moché (Rachi). Si la Torah juge incorrect de se montrer ingrat vis-à-vis d'un fleuve inanimé, à combien plus forte raison doit-on être reconnaissant envers autrui qui nous a déjà apporté un quelconque bienfait.

La Question

Dans la paracha de la semaine, Hachem dit à Moché : Je suis apparu à Avraham, Itshak et Yaakov en tant que "E-l Chakaï" mais Mon nom de Hachem Je ne leur ai pas fait connaître.

Lorsque nous parcourons le livre de Béréchit, nous voyons une multitude de versets stipulant que Hachem (sous cette dénomination-là) s'adressa au patriarche. S'il en est ainsi, comment se fait-il qu'ici, Hachem dise à Moché que le nom de Hachem ne leur fut pas dévoilé ?

Le Rav Avraham Fatal répond :

Il existe une différence majeure entre les délivrances que vécurent les patriarches et celle qui se produisit en Egypte.

En effet, bien que Hachem s'adressait à eux sous ce nom-là, Il accomplit des miracles qui ne faisaient qu'arrêter une souffrance ou du moins leur apportaient une solution à un problème qui n'était que momentané.

En cela Hachem affirme qu'Il s'est fait connaître par Ses actions uniquement sous le nom de "Chakaï", de celui qui dit à son monde "assez" (Rachi). Cependant, en ce qui concerne la sortie d'Egypte, Hachem exerça une délivrance qui créa une nouvelle réalité qui n'existait pas auparavant, ainsi qu'une nouvelle entité, celle d'Israël en tant que peuple.

En cela Hachem a agi envers nous par le nom de Hachem, nom qui fait référence à l'Etre absolu créateur de toute réalité.

L'intronisation de Rabbi Akiva Eigger à Pozna

Lorsque Rabbi Akiva Eigger fut nommé Rav de la ville de Pozna, les gens de la ville le prévinrent que certains détracteurs de la Torah allaient au théâtre le vendredi soir. Lors de son premier discours à la synagogue (dans laquelle se trouvaient également les détracteurs), Rabbi Akiva Eigger fit un beau Dvar Torah sur la Paracha, suite à quoi il dit à l'assemblée qu'ils étaient des voleurs. Personne ne comprit alors pourquoi le Rav tenait un tel propos.

Rabbi Akiva Eigger leur en expliqua la raison : «En fait, lorsqu'après la Tefila, le Kidouch et le Motsi du vendredi soir, vous allez au théâtre

et achetez un ticket, il faut savoir que vous êtes des voleurs, parce que chaque Chabbat, en sortant de la synagogue, vous êtes accompagnés par deux anges : l'ange du Bien et l'ange du Mal. Dès que l'ange du Bien rentre chez vous, il bénit la maison et l'ange du Mal répond malgré lui « Amen ». Durant tout le Chabbat, les anges vous accompagnent, alors pourquoi n'achetez-vous qu'un seul ticket ?! Vous devriez acheter 3 tickets, un pour vous et deux pour les anges ! » En entendant cela, les détracteurs prirent sur eux d'arrêter d'aller au théâtre le vendredi soir.

Yoav Gueitz

Shalshet Editions

- C'est avec une grande joie que nous vous annonçons qu'une **HAGADA SHALSHELET** est en préparation.
- Elle sera Bézrat H. de format A4 toute en couleur avec de belles illustrations. Vous y trouverez le texte de la Hagada traduit et commenté, de nombreuses questions pour agrémenter votre seder et le rendre encore plus attractif. Et bien sûr des rubriques variées et colorées, à l'image de votre feuillet.
- Pour un don de 104€, la possibilité vous est offerte de prendre part à ce projet en insérant une petite dédicace.
- Il est également possible de précommander la Hagada pour être sûr de la recevoir à temps. (20€)

Contact : Shalshet.editions@gmail.com

Rébus



La Force d'une parole

Nous savons que Paro n'a eu véritablement le choix de renvoyer les Béné Israël, qu'au début de ses échanges avec Moché. Par la suite, Hachem va lui endurcir le cœur et il ne sera plus réellement maître de ses choix. La question qui nous dérange souvent est de savoir comment le libre arbitre a-t-il pu lui être supprimé ? La gravité de ses actions lui retire-t-elle le droit de pouvoir reconnaître ses erreurs et faire Téchouva ? Cette parabole peut nous permettre d'y voir plus clair.

Un homme dut un jour se faire juger concernant un différend qui l'opposait à une autre personne. Vu le montant des sommes en jeu et craignant de perdre face à son contradicteur, notre homme jugea opportun d'envoyer au juge, à l'approche de l'audience, une petite enveloppe pour l'aider à mieux apprécier ses arguments. Face à cette délicate

attention, le juge convoqua immédiatement le généreux donateur pour lui rappeler que la corruption était interdite et qu'il se devait de refuser tout présent pour conserver toute l'objectivité nécessaire à sa fonction. Face à cette mise au point, plutôt que de faire marche arrière, notre homme dit au juge : " Votre honneur, loin de moi l'idée de vouloir altérer la justesse de votre verdict. Mais, bien au contraire, connaissant votre admiration pour la partie adverse, je crains que celle-ci ne vienne fausser votre jugement en ma défaveur. Mon idée à travers ce cadeau était donc de rétablir une équité entre les parties et avoir ainsi, un procès juste et impartial."

Ainsi, le Beth Halévy explique que la volonté profonde de Paro était de ne pas laisser les Béné Israël quitter l'Égypte. Seulement, l'oppression des

Makot aurait pu le pousser à accepter une libération, mais celle-ci aurait été réalisée par dépit et non par reconnaissance de la toute puissance d'Hachem. Lui endurcir le cœur était donc nécessaire pour rééquilibrer la balance et ainsi savoir quel était son véritable choix.

On pourrait se demander alors comment pouvons-nous accepter la Téchouva de celui dont les souffrances ont poussé au repentir ? N'a-t-il pas lui aussi été "forcé" à se ressaisir ?

En réalité, concernant le peuple qui a une volonté profonde d'accomplir la volonté d'Hachem, les difficultés ne sont là que pour disperser les tentations du Yetser ara qui s'efforce de brouiller les pistes. Les épreuves sont pour ce peuple l'occasion de revenir à son état premier qui est de vouloir s'attacher à Hachem.

Jérémy Uzan



La Question de Rav Zilberstein

Léilouy Nichmat Roger Raphaël ben Yossef Samama

Avraham vient passer Roch Hachana chez ses beaux-parents à Bné Brak. Quelques heures après la fête, il rassemble ses affaires pour rentrer chez lui à Yérouchalaïm avec sa petite famille. Mais en arrivant à l'arrêt d'autobus, il voit une multitude de gens comme lui qui attendent la venue du bus 402 qui va en direction de Yérouchalaïm. Un premier bus arrive mais il est vite rempli par des personnes arrivées avant lui, un deuxième arrive mais la même scène se reproduit et Avraham reste sur le trottoir avec sa femme et ses enfants. Ils patientent avec encore beaucoup de gens qui continuent à affluer à ce fameux arrêt mais maintenant ce sont les bus qui n'arrivent malheureusement plus. Les personnes s'impatientent et appellent le service de bus mais personne ne répond car il est plus de minuit. A 1h30 du matin, alors qu'il y a plus d'une cinquantaine de personnes à l'arrêt, on aperçoit un autobus qui approche au loin. Le sourire réapparait sur les visages mais ce sourire est de courte durée puisqu'ils remarquent qu'il s'agit du bus 318 à destination de Ré'hovot. Les personnes présentes n'en pouvant plus, vont trouver le chauffeur Its'hak et l'implorent de les conduire à Yérouchalaïm. D'ailleurs, à l'arrêt, peu de gens vont à Ré'hovot et un autre autobus est annoncé dans un quart d'heure. Its'hak refuse catégoriquement car il est employé par Eged et n'a pas le droit de faire ce qu'il veut. Mais Avraham ne se laisse pas abattre et lui montre les enfants en pleurs, qui ne se sont toujours pas endormis dans leur poussette. Its'hak finit par céder et autorise les personnes à s'installer dans son bus, ce qu'ils s'empressent évidemment de faire. Le trajet se passe à merveille et alors qu'on arrive à Yérouchalaïm, Avraham qui veut remercier personnellement ce chauffeur tombé du ciel, va le trouver avant d'arriver à destination. Après de longues Brakhot, il lui demande tout de même s'il ne risque pas d'avoir des problèmes puisque de nos jours les autobus sont tracés par une puce GPS et ses employeurs risquent de lui en vouloir. Its'hak sourit alors et dévoile un secret à Avraham qui le laisse bouche bée. En vérité, son bus était un 402 qui a été envoyé par Eged étant donné que beaucoup de gens attendaient à cet arrêt. Its'hak est malheureusement envoyé dans cette mission qui est difficile car les personnes ayant attendu plusieurs heures un autobus sont rarement tendres avec son chauffeur qui n'y est d'ailleurs pour rien. Its'hak décida alors de se faire passer pour un 318 et accepta leur demande de les conduire à Yérouchalaïm pour ne pas être ainsi importuné mais plutôt remercié. Its'hak se demande maintenant s'il n'y a pas de vol ou de tromperie dans son action ? Et Avraham se demande quant à lui s'ils avaient le droit d'insister autant auprès du chauffeur ?

Pour Its'hak, la réponse est qu'il avait le droit d'agir de la sorte car ainsi il évite à son frère juif de s'énerver, ce qui est une grave Avéra. Aussi, le Mehiri écrit qu'il sera permis de changer la vérité pour ne pas se faire embêter injustement. Quant à Avraham, le Rav raconte l'histoire d'une unité de l'armée qui, pendant une guerre, se retrouva sans nourriture. Pour cette raison, ils demandèrent au responsable de leur envoyer des vivres. Lorsque le camion plein de nourritures approcha de leur base, un soldat d'une base voisine l'arrêta en se faisant passer pour un soldat de la première unité. Il le conduisit dans sa propre base et donna ainsi à manger à ses amis. Le Rav répondit à ce soldat que d'après la Guemara Yoma (24b) qui nous enseigne qu'un Cohen volant le service d'un autre Cohen l'ayant déjà acquis par le tirage au sort (qui était de règle au Beth Hamikdash), il s'appelle voleur. Cela même si le service du Beth Hamikdash appartient à l'origine à tous les Cohanim.

Mais il y a lieu de différencier le cas du Cohen qui a entièrement acquis ce service par le tirage au sort et le cas de la première unité qui n'a pas encore acquis le camion de nourritures mais qui appartient toujours à tous les soldats du pays. Le Rav explique que le bus aussi appartient à tous ses clients car le responsable du réseau a le devoir d'envoyer à chacun un autobus, et cela même s'il en a décidé autrement, ils n'ont rien acquis. Le Rav rajoute qu'il est en plus évident que si le responsable s'était trouvé sur place et aurait vu des enfants et des vieillards attendre au beau milieu de la nuit, il aurait sûrement demandé au chauffeur de les conduire à Yérouchalaïm en faisant patienter le petit nombre de voyageurs vers Ré'hovot. En conclusion, Avraham et Its'hak avaient le droit d'agir de la sorte.

Haim Bellity

Comprendre Rachi

« Moché dit à Pharaon : **Glorifie-toi sur moi pour quand je prierai pour toi...** » (8,5)

Rachi explique les paroles de Moché de la manière suivante : « Lorsque je prierai aujourd'hui pour toi afin que disparaissent les grenouilles, quand désires-tu qu'elles disparaissent ? »

« Il dit : Pour demain » (8,6)

Rachi écrit : « Prie aujourd'hui, pour qu'elles disparaissent demain. »

Le Ramban n'est pas d'accord avec Rachi et pense que c'est le jour-même où Moché a prié que la plaie a disparu et d'ailleurs, dans la suite des versets, il est écrit "...Moché cria vers Hachem..." (8,8), "Hachem accomplit la parole de Moché..." (8,9). Du fait qu'il ne soit pas dit "Hachem accomplit la parole de Moché le lendemain...", cela sous-entend que c'est le jour-même où il a prié que Hachem a enlevé les grenouilles.

Il en ressort une grande discussion entre Rachi et Ramban :

Selon Rachi, Moché a prié le jour de son entrevue avec Pharaon mais la plaie ne s'est retirée que le lendemain, comme Pharaon l'a demandé. Mais selon le Ramban, c'est le jour-même où Moché a prié que la plaie s'est retirée. Par conséquent, puisque Pharaon a demandé que la plaie disparaisse le lendemain de son entrevue avec Moché, Moché a donc également prié le lendemain.

Rabénou Behayé amène une preuve pour l'avis de Rachi :

En effet, au sujet de la plaie de Arov (mélange de bêtes sauvages), il est écrit : "Moché dit : Voici, moi je sors de chez toi, je vais prier Hachem et le mélange des bêtes sauvages se retirera...demain...Moché sortit de chez Pharaon et pria Hachem." (8,25-26). Le verset dit que dès qu'il sortit de chez Pharaon, il pria et il avait dit que cette plaie disparaîtrait le lendemain. On en conclut que Moché a prié le jour-même de son entrevue avec Pharaon mais la plaie n'a disparu que le lendemain, comme Pharaon l'avait demandé lors de la plaie des grenouilles.

Mais cette discussion entre Moché et Pharaon est très étonnante.

Quelle est la question de Moché ? Vu la souffrance de Pharaon et son peuple, évidemment que Pharaon désire que la plaie disparaisse tout de suite !? Et le plus étonnant, c'est la réponse de Pharaon : "Pour demain". Pourquoi faire durer la souffrance ? Pourquoi ne dit-il pas "Tout de suite" afin d'en finir avec cette plaie ?

On pourrait ajouter une question :

Pharaon a répondu "Pour demain", que Rachi explique "Prie aujourd'hui, pour qu'elles disparaissent demain". Où Rachi voit-il dans la réponse de Pharaon que ce dernier lui demande de prier aujourd'hui ? Et même si on va répondre que c'est du fait qu'il n'a pas dit

juste "Mahar (Demain)", il a ajouté la lettre lamed "Lémahar (Pour demain)", sous-entendu "Fais quelque chose aujourd'hui pour demain". Mais finalement, pourquoi Pharaon dit-il à Moché de prier aujourd'hui et ne lui demande pas simplement de les faire disparaître demain ? En quoi cela regarde-t-il Pharaon et en quoi cela l'intéresse quand Moché va-t-il prier ?

On pourrait proposer la réponse suivante :

Le Ramban ramène au nom du gaon Rav Chmouel ben Hafni qui Pharaon pensait que la venue des grenouilles était peut-être due à un système céleste naturel et que Moché connaissait cette science et savait quand cela se terminerait. Ainsi, Pharaon pensait que si Moché était venu maintenant c'est que les grenouilles devaient naturellement disparaître maintenant donc Pharaon voulut piéger Moché en lui disant demain. A partir de cela, nous pouvons dire que Moché savait que Pharaon pouvait penser cela. Or, Moché voulait prouver à Pharaon que c'est Hachem qui dirige tout, il lui a donc tendu la perche pour qu'il le teste en lui disant "Je te laisse décider le jour où tu veux que les grenouilles disparaissent." Et Moché ajouta un élément comme l'explique le Or Ha'Haïm haKadoch : Moché voulait lui montrer que non seulement c'est Hachem qui dirige le monde mais en plus qu'il le dirige avec amour. En effet, en général, un serviteur qui fait une demande à son maître n'aura jamais l'audace de lui imposer une condition à savoir quand il veut recevoir sa demande, car son maître s'énerverait : "Déjà que tu me demandes un service, sois déjà content que je te l'accorde !" Ainsi, Moché dit à Pharaon : "Regarde, je vais prier aujourd'hui et je demanderai à Hachem d'enlever les grenouilles quand toi, Pharaon, tu le décideras." Pharaon, trop content de coïncider Moché, se dit : « Non seulement la venue de ces sauterelles est un événement naturel et elles doivent partir aujourd'hui - je vais donc lui dire "demain" - mais en plus, selon ce qu'il dit, cela va irriter Hachem qu'il ne l'enlève pas le jour de la demande mais que Moché Lui impose une date. » Ainsi, Pharaon s'écria "Prie aujourd'hui, pour qu'elles disparaissent demain."

Ainsi, Moché Rabénou laisse non seulement le choix à Pharaon de la date de l'enlèvement des grenouilles mais en plus il va prier aujourd'hui pour se mettre dans une situation où il devra demander à Hachem de l'enlever le jour que Pharaon aura choisi et ainsi démontrer à Pharaon que non seulement c'est uniquement Hachem qui dirige le monde mais qu'en plus Il le dirige avec un amour et une bonté infinis. Voilà comment les Tsadikim désirent faire éclater la vérité au grand jour alors que les réchaïm préfèrent souffrir pour ne pas voir et accepter la vérité éclatante.

Mordekhai Zerbib